

Fabas – Le site magdalénien de Peyre Blanque

2013 – Fouille programmée

Sébastien Lacombe



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17184>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sébastien Lacombe, « Fabas – Le site magdalénien de Peyre Blanque », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 15 mai 2017, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17184>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Fabas – Le site magdalénien de Peyre Blanque

2013 – Fouille programmée

Sébastien Lacombe

- 1 Inaugurant une nouvelle autorisation trisannuelle, la campagne 2013 s'est attachée à poursuivre les travaux engagés les années précédentes, en insistant toutefois plus particulièrement sur le dégagement de la structure de pierre N31 dans le secteur est du gisement. Dans les autres secteurs (central et ouest), les travaux ont principalement consisté dans l'achèvement des unités en cours de fouille, ainsi que dans l'ouverture de quelques carrés supplémentaires destinés à étendre les surfaces explorées ou à assurer la jonction entre celles-ci.
- 2 Par ailleurs, la campagne 2013 a été mise à profit pour tester le potentiel de prospections géophysiques (géo-radar), ainsi que pour engager une collaboration plus effective dans le domaine de l'étude des pigments naturels. Les premières ont été rendues possibles grâce à la participation de S. Byram (UC Berkeley). Elles ont concerné l'ensemble de la surface actuelle du gisement et se sont avérées très prometteuses nonobstant la nature parfois très argileuse du sédiment. Quant aux secondes, placées sous la responsabilité de M. Conkey, elles ont été menées en étroite coopération avec Ph. Walter (UMR 8220, CNRS), avec comme objectif une caractérisation géochimique précise, sur un échantillon fort cette année de 80 fragments récoltés dans l'ensemble du site et en particulier au sein de la structure N31.
- 3 L'opération fut enfin et une nouvelle fois l'occasion d'accueillir un contingent de plus en plus important d'étudiants dans le cadre de la fouille-école mise en place depuis quelques années.
- 4 Dans le secteur central, l'objectif principal fut de terminer l'exploration des carrés les plus septentrionaux (H/I 50-51), dont la richesse a nécessité plusieurs campagnes de fouille. Ces carrés offrent désormais un contraste assez fort avec le reste du même secteur où, sans être rare, le mobilier lithique ne montre jamais une densité comparable, en particulier en ce qui concerne les débris et autres vestiges de très petite taille. Une telle disparité ne pouvant désormais être imputée à des conditions taphonomiques

défavorables (fait confirmé par ailleurs à travers les mesures de fabrique), force est de considérer qu'il s'agit bien d'une réalité archéologique, peut être synonyme d'opérations de débitage localisées dans la partie septentrionale. L'ouverture dans cette zone de nouveaux carrés (H/I/J 52-53) a répondu d'une part à la nécessité d'enquêter sur cette possibilité, et d'autre part de mieux comprendre l'articulation avec la zone adjacente J/K/L 54-56 avec laquelle le contraste en matière de densité du mobilier est encore plus prononcé.

- 5 Au sein du secteur ouest, la fouille a vu dans un premier temps l'achèvement des travaux en M/N 61-62 ainsi qu'en M 59. Cinq nouvelles unités ont par ailleurs été ouvertes en K 62 et L 59-62 de sorte à étendre vers le nord la surface explorée. L'objectif est spécialement ici de tester l'hypothèse d'une zone où le travail du silex a aussi été important, en particulier la mise à contribution de quelques types distinctifs étrangers à la région. De ce point de vue, les apports de la campagne 2013 sont significatifs puisqu'ils viennent largement soutenir cette hypothèse, notamment à travers la collecte de nombreux autres fragments de ces silex allochtones. Il s'agit par ailleurs d'investir progressivement l'espace vers le nord afin de relier ce secteur au sondage 2, lequel fut initialement ouvert lors de la découverte du site et montre une richesse, particulièrement en outils, là encore singulière. Cette extension permettra au passage de vérifier la nature d'une grosse anomalie repérée en 2009 lors de la prospection électromagnétique.

Fig 1 – VUE VERS LE SUD DE LA STRUCTURE DE PIERRE N31 À LA FIN DE LA CAMPAGNE 2013



S. Lacombe, 2013

- 6 Dans le secteur est cette fois, deux nouveaux carrés ont été ouverts en Q 42-43 en réponse à une prospection géophysique menée extensivement autour de la structure N31 par S. Byram. Dans cette zone en effet, la morphologie particulière d'une anomalie détectée au géo-radar laisse espérer la découverte d'une structure de type foyer, même si les unités ouvertes cette année n'ont pas permis de s'en assurer, en raison d'une position trop excentrée.
- 7 Toutefois, l'objectif majeur reste bien évidemment le dégagement graduel et réfléchi de la structure de pierre N31, considérée désormais comme un aménagement anthropique tout à fait exceptionnel dans le contexte du Paléolithique supérieur ouest-européen. Durant la campagne 2013, les travaux se sont principalement attachés à détecter les limites de cet aménagement, d'une part par l'entremise de nouveaux carrés ou demi-carrés ouverts sur

le pourtour de la surface dégagée l'année dernière, et d'autre part par l'intermédiaire de la prospection géophysique. Ce faisant, la structure montre aujourd'hui un développement sur près d'une dizaine de mètres de longueur pour trois ou quatre mètres en largeur, dimensions complètement insoupçonnées au regard de l'état d'avancement des travaux à l'issue de la campagne 2012. D'autre part, le caractère remarquable de la préservation de l'ensemble apparaît dorénavant avec encore plus d'ampleur et renforce d'autant le statut exceptionnel de cet aménagement.

- 8 Dans le détail, les données précédemment avancées et relatives à la morphologie de la structure restent largement d'actualité et ont été complétées. Ainsi, la mise à contribution de plusieurs types de roches distinctes, collectées dans les environs plus ou moins proches, s'accompagne aujourd'hui d'un emploi spécifique au sein d'une architecture autrement plus complexe qu'initialement perçue. On note ainsi l'emploi de gros blocs de calcaire gréseux pour former un alignement légèrement courbe dans la partie occidentale de la structure, distinct en cela de l'accumulation de plaquettes caractérisant la partie orientale. En fonction de ces variations, l'idée initiale d'un fond de cabane reste privilégiée, même si son organisation demeure malgré tout obscure dans le détail.
- 9 À l'instar des années précédentes, le mobilier archéologique continue d'être très largement dominé par les vestiges lithiques, notamment en silex, et seuls quelques vestiges anthracologiques sont à signaler cette année au titre des restes organiques. Pour ce qui est des vestiges lithiques, les découvertes effectuées cette année n'apportent pas de changement majeur par rapport à ce qui a été décrit les années précédentes. Le silex est ainsi toujours majoritairement d'origine locale ou proche, avec débitage et façonnage des outils largement documentés sur place. Ce matériau local est complété par des variétés d'origine lointaine, le plus souvent introduites sous une forme déjà élaborée (outils ou supports bruts).
- 10 De son côté, l'outillage présente toujours une composition similaire, dominée par les armatures et avec une majorité de burins pour ce qui est des outils du fonds commun. La campagne 2013 a permis de récolter une trentaine d'outils supplémentaires, qui portent à près de 260 le nombre total d'outils (plus de 300 en comptant les débris). Dans ce domaine, se sont surtout les secteurs central et ouest qui sont contributeurs, tandis que le secteur est, spécialement la structure N31, montre un ratio outils/débitage nettement en faveur du second de ces termes.
- 11 Dans l'ensemble, ce mobilier permet néanmoins d'établir de nouveaux arguments en faveur d'une contemporanéité dans l'occupation des différentes zones, en particulier la relation entre la structure N31 et le secteur ouest à travers la circulation vers la première de silex lointains débités dans le second.
- 12 Enfin, les colorants naturels font désormais l'objet d'un traitement particulier dans l'optique d'analyses géochimiques presque systématiques. Ils continuent d'être abondants en particulier dans le secteur ouest, tandis que quelques exemplaires remarquables sont à signaler dans et autour de la structure N31.
- 13 La fouille de grande ampleur appelée de nos vœux les années précédentes est désormais bien engagée, grâce notamment à une meilleure collaboration entre les divers partenaires et collectivités sur lesquels l'opération peut désormais s'appuyer en termes de financement. D'un point de vue archéologique, le haut degré de préservation de la relation spatiale entre les vestiges autorise une analyse en planimétrie, laquelle vient

souligner la complexité de l'organisation de l'occupation préhistorique. Il reste cependant à préciser la nature de la relation entre les divers secteurs, ainsi que le degré dans la dynamique ayant présidé à leur contemporanéité, celle-ci apparaissant de plus en plus vraisemblable. Dans ce contexte, le rôle exact de la structure N31 est bien évidemment à prendre en compte, comme une composante sans doute essentielle de l'occupation magdalénienne. Pour cette raison, elle fera l'objet de toutes nos attentions lors des prochaines campagnes de fouille.

INDEX

Index chronologique : Paléolithique

Index géographique : Midi-Pyrénées, Ariège (09), Fabas (09120)

operation Fouille programmée (FP)

Mots-clés : pigment, silex, outil, débitage

AUTEURS

SÉBASTIEN LACOMBE

Université